

# CHEFS- D'ŒUVRE

DOSSIER  
DE PRESSE

AU CŒUR DE LA  
COLLECTION SAINTE-ANNE

16.04 –  
26.07.2026



ALOÏSE LAOÏSE CORBRAZ-DITZI, OUCHY, 19407 © CEE - MAHISA / PHOTO - DOMINIQUE BALIKO

MUSÉE D'ART  
ET D'HISTOIRE DE  
L'HÔPITAL SAINTE-ANNE

1 RUE CABANIS, 75014 PARIS  
MÉTRO GLACIÈRE, LIGNE 6  
MAHSA.FR

01.45.65.86.96  
OUVERT DU MERCREDI AU  
DIMANCHE, DE 13H À 18H

M<sup>ch</sup> A  
Musée d'Art et d'Histoire  
de l'Hôpital Sainte-Anne



GHU PARIS  
REGISTRÉ &  
RECONNU



MINISTÈRE  
DE LA CULTURE

# CHEFS- D'ŒUVRE

AU CŒUR DE LA  
COLLECTION SAINTE-ANNE

DU 16 AVRIL  
AU 26 JUILLET 2026

DU MERCREDI AU DIMANCHE  
DE 13H À 18H  
1, RUE CABANIS, 75014 PARIS

Après deux expositions autour du *Plancher de Jeannot*, il était important pour le Musée d'Art et d'Histoire de l'Hôpital Sainte-Anne (MAHSA) de se concentrer sur sa collection et ses œuvres emblématiques. Cependant, comment les choisir et comment les présenter ? Qu'est-ce qui les rassemble sans les rendre exclusives les unes des autres ? Comment faire pour que puissent se mêler histoires, thèmes et contextes ?

Depuis près de 30 ans, les expositions proposées par le Musée sont thématiques. Car il nous semble essentiel de faire parler ces œuvres et non de les juxtaposer de façon aléatoire et sans direction de pensée. Nous les avons également fait dialoguer avec des œuvres d'art contemporain qui répondaient justement au même thème choisi, dans une volonté affirmée de désigmatisation des œuvres produites par des patients, démontrant ainsi qu'elles pouvaient s'inscrire dans une véritable histoire de l'art et de la création.

Un malade ne se réduit pas à sa maladie, et celle-ci n'est pas nécessairement le reflet de son œuvre. Pourtant, cette reconnaissance de l'humain aux côtés de sa production plastique est loin d'être admise chez les visiteurs du MAHSA et dans la communauté artistique en général. C'est néanmoins toujours l'intention et la mission des expositions présentées, ainsi que des thèmes choisis : amener le visiteur à se laisser porter par ses émotions, sans être prisonnier de ses croyances ou de ses a priori quant à ce que pourraient être les œuvres réalisées par des personnes ayant croisé la maladie.

MUSÉE D'ART ET  
D'HISTOIRE DE  
L'HÔPITAL SAINTE-ANNE

C'est pourquoi, aujourd'hui, pour présenter les chefs-d'œuvre du MAHSA, nous allons définir des thèmes qui transcendent la chronologie de ses œuvres, lesquelles s'étalent en réalité de 1858 à 2020. Nous avons rassemblé et choisi des œuvres pour leurs analogies formelles, pour la similitude de leurs intentions, pour la permanence de leurs inventions, pour leur dimension narrative quant à l'hôpital et à l'asile, pour ce qu'elles disent de l'histoire de la psychiatrie ; il sera aussi question de la vie au sein des premiers ateliers de création artistique à l'hôpital.

C'est une autre façon de présenter une partie de la collection, unique par sa définition et ses missions. Les liens entre art et psychiatrie, au sens le plus large, en sont l'essence. Se juxtaposeront, sans référence à leur date de réalisation, des œuvres d'artistes devenus patients (transitoirement ou non), de patients devenus artistes, d'artistes et de patients témoignant de la psychiatrie, ainsi que d'artistes ayant fait le choix de participer à certaines de nos expositions.

# SIX THÈMES

& LES ARTISTES DE LA COLLECTION SAINTE-ANNE

## 1. HISTOIRES D'ASILE ET DE REFUGE

H.A.R.	Gachet
Hillairet	René Hérault
Maurice Blin	Lazare D. Semo De
René Ernest Brédier	Mayo
Pascal Durand	Melitt
Paul Ferdinand	Fikret Moualla

## 2. RÊVES DE PAYSAGE ET D'AVENTURE

Anonyme (aux locomoteurs)	René Hérault
Anonyme (Inde)	André Le Hien
Nicole Beuf	Gilbert Legube
C. Gay	Edda Marcos
Marie-Noëlle Fontan	Marcel de Valoy
Louis-Émile Gros-Brun	(Marcel Lonjon, dit)
	Auguste Millet
	Guillaume Pujolle

## 3. LES UNIVERS IMAGINAIRES

Albino Braz	F. Kouw
Nicole Beuf	Patrick Navai
Jean Carreau	Charles Schley
Vincent Germani	Amy Wilde
Marius Genin	(Anne-Marie Wild, dite)
Jean Janès	

## 4. BRUT ET JOLI

Anonyme	René Hérault
Claire Foret	Huz
Madeleine Dujardin	Jean Janès
Foug	André Le Hien
Yvonne Grammatico	Le voyageur français
Granjon	Charles Levystone

## 5. L'INTIME ET LE VIVANT

Anonyme (Inde)	Caroline Macdonald
Anonyme (Pologne)	Noëlle Defages
Maria Alves O.	René Hérault
Francisca Baron	Sabado Quinterni
Maurice Blin	Unica Zürn
Aloïse (Aloïse Corbaz, dite)	

## 6. LE SYMBOLISME

Anonyme (Japon)	Jill Galliéni
Claude Brun	João Rubens Neves
Odile Dubois	Garcia
Gaston Duf	Charles Lanert
Anna Hackel	(Joseph Vanneyre, dit)
Emile Josome	Charles-Octave Leg...
Hodinos (Joseph Ernest Ménétrier, dit)	Michel Tessier
Olga Fröbe-Kapteyn (attribué à)	Toubal

# HISTOIRES D'ASILE ET DE REFUGE

Ce premier thème explore l'hôpital comme lieu ambivalent : il est à la fois un espace d'enfermement et un territoire de protection. Les œuvres réunies racontent l'atmosphère des hôpitaux du début du XXe siècle essentiellement.

Il permet d'imaginer certaines trajectoires de vie marquées par l'institution psychiatrique, entre contrainte et nécessité de refuge. Ont été également rassemblés des portraits, réalisés par des malades ou bien par des artistes.

Ceux-ci tentent de témoigner du regard porté sur la folie, tel qu'il était habituel de le faire à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. En effet, à cette époque-là, des liens étaient souvent faits entre habitus et pathologie ; ce qui était désigné par morphopsychologie. Paul Ferdinand Gachet et Ernest Brédier se sont livrés à cet exercice. H.A.R, quant à elle, s'est plutôt consacrée à l'atmosphère qui régnait autour d'elle.

Enfin, certains dessins permettent de ressentir l'expérience de vie onirique ou poétique transmise par certains artistes-malades, tels Hillairet ou Maurice Blin. S'esquissent ainsi des récits singuliers où l'asile-hôpital devient architecture mentale, mémoire collective et espace de reconstruction.

H.A.R., Sans titre, 1906 © CEE - MAHSA / Dominique Baliko



Paul Ferdinand Gachet, Sans titre, 1854 © CEE - MAHSA / Dominique Baliko



# RÊVES DE PAYSAGE ET D'AVENTURE

Face à l'enfermement réel ou symbolique, les artistes ou les malades qui se sont emparés spontanément de l'expression graphique donnent forme à des créations qui peuvent être considérées comme des « échappées ».

Ce sont des paysages imaginés, des arbres, des mers, des horizons lointains ; ou bien de merveilleux moyens de transport, tels les deux dirigeables ou encore le paquebot nommé Lutetia, qui partent de façon flamboyante à travers les océans. Ces voyages fantasmés ou ces aventures rêvées ouvrent des espaces vers des ailleurs.

Entre souvenirs recomposés et projections idéales, ces paysages et ces constructions traduisent un besoin de liberté, de mouvement et d'exploration, tant intérieur qu'extérieur.

Guillaume Pujolle, *La loi des rebelles*, 8 mars 1939 © CEE - MAHSA / Dominique Baliko



André Le Hien, Sans titre, 26 janvier 1962 © CEE - MAHSA / Dominique Baliko



# LES UNIVERS IMAGINAIRES

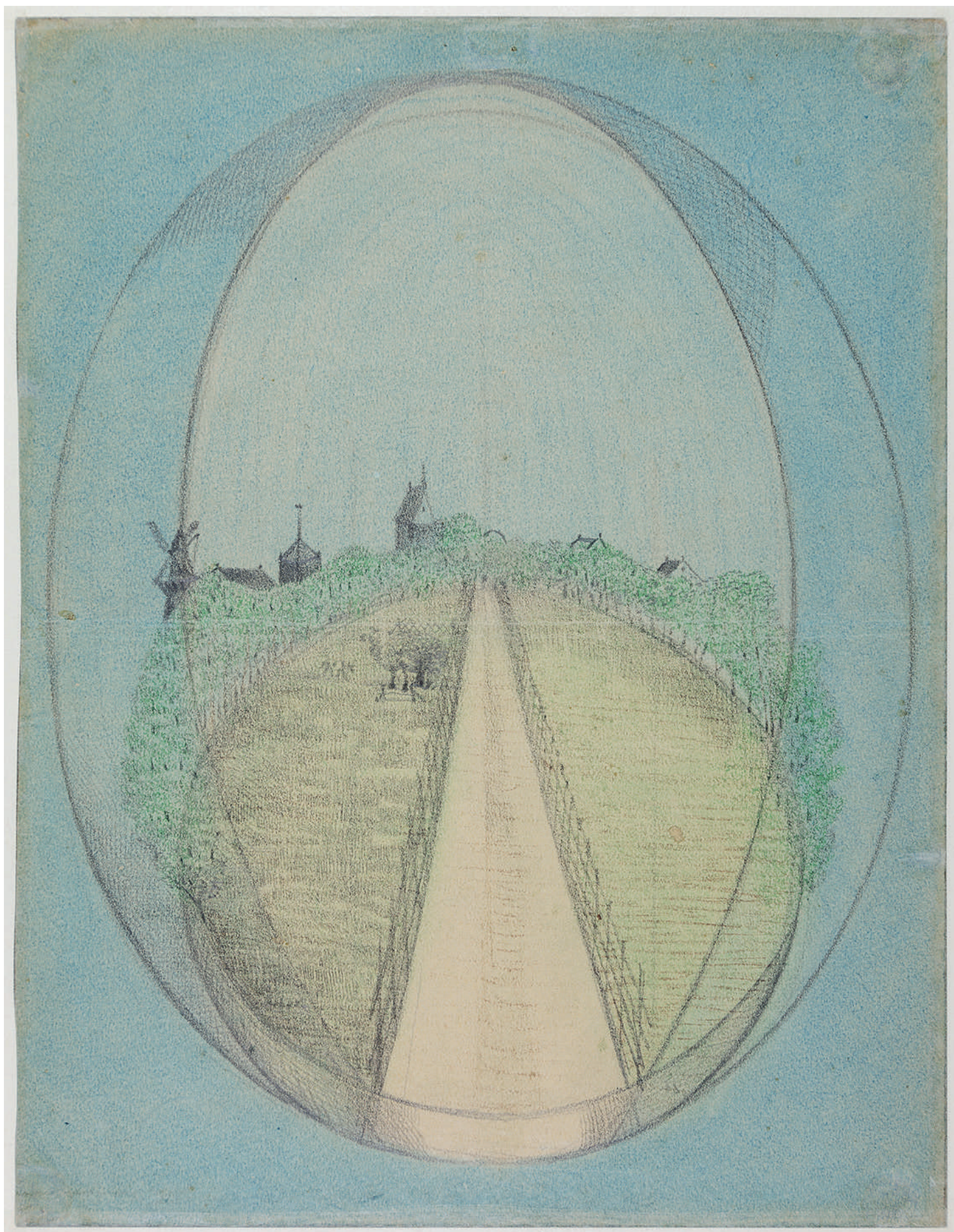
Ici, l'imaginaire devient la source prédominante des créations. Les œuvres plongent le visiteur dans des mondes autonomes, régis par leurs propres règles.

S'y côtoient des constructions fantastiques dont la facture très élaborée révèle un style affirmé et certaines figures hybrides du célèbre peintre de São Paulo, Albino Braz. C'est l'occasion de rappeler que lorsque certains patients s'emparent d'une démarche de création, ils peuvent, dans le même temps, développer un style qui leur est propre en termes plastiques et qui les rend tout à fait identifiables ; bien loin des supposés stigmates d'ordre psychopathologique qu'aurait pu induire une maladie mentale. Ces productions témoignent d'une inventivité sans contrainte où les frontières entre réel et fiction s'effacent.

Albino Braz, Sans titre, 1950 © CEE - MAHSA / Dominique Baliko



F. Kouw, Sans titre, 1910 © CEE - MAHSA / Dominique Baliko



## BRUT ET JOLI

Ce thème met en tension deux esthétiques souvent opposées : la spontanéité brute et la recherche du beau, voire du joli - terme souvent exclu des catégories artistiques car considéré comme secondaire et empreint d'amateurisme. Les œuvres présentées dans cette section interrogent les notions de norme, de goût et de valeur artistique.

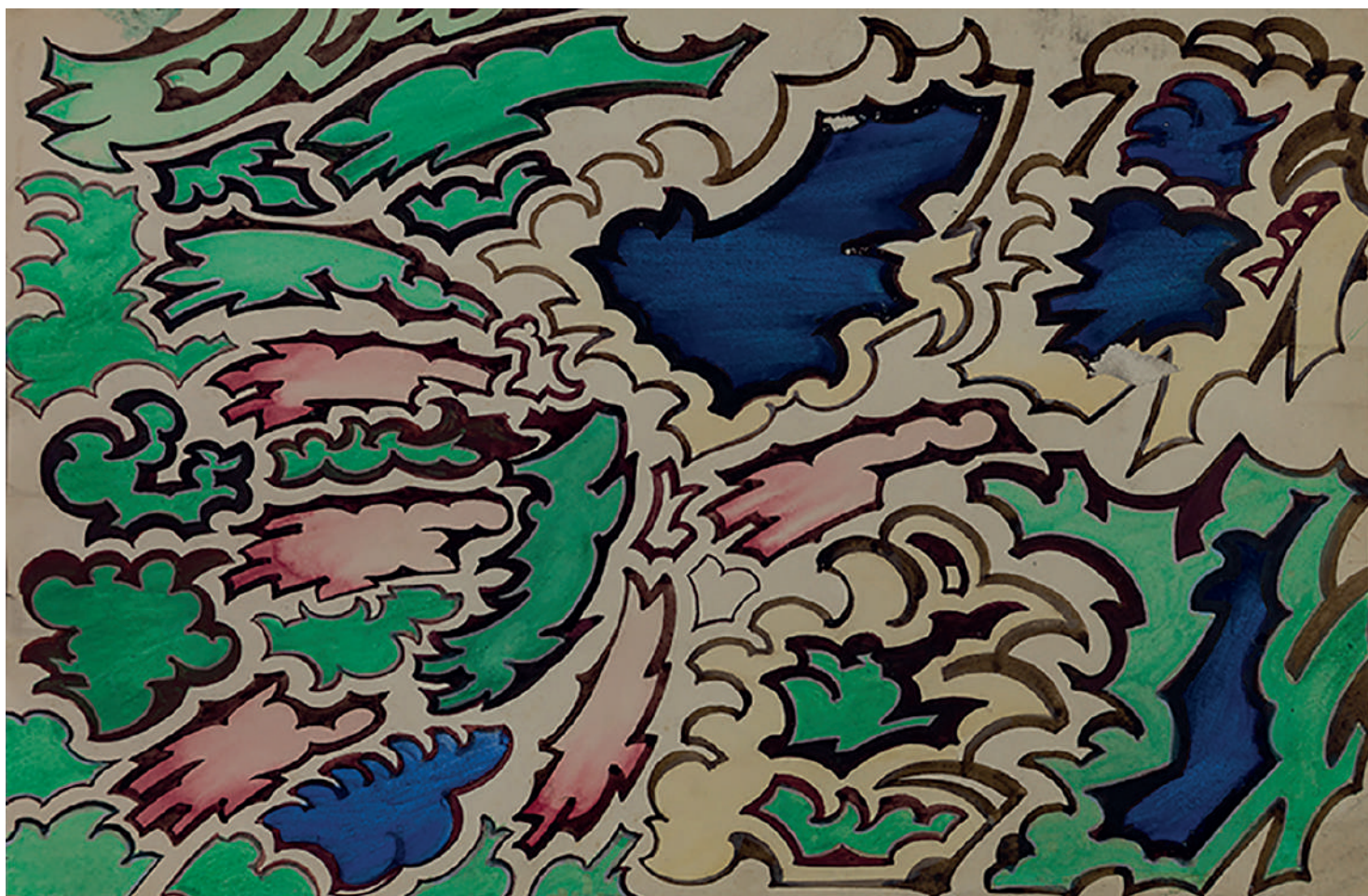
Entre gestes instinctifs et compositions délicates et heureuses, elles brouillent les hiérarchies traditionnelles.

Celui qui vient visiter une exposition au sein du MAHNSA s'attend le plus souvent à être confronté à l'angoisse ou à la discordance. Or, le plus souvent, ce sont surprise et émotion esthétique qui sont suscitées, et non une marginalité esthétique dont l'art brut serait seul dépositaire. En cheminant au cœur de ces collections, le visiteur souligne le plus souvent l'inventivité, la force expressive et la qualité technique.

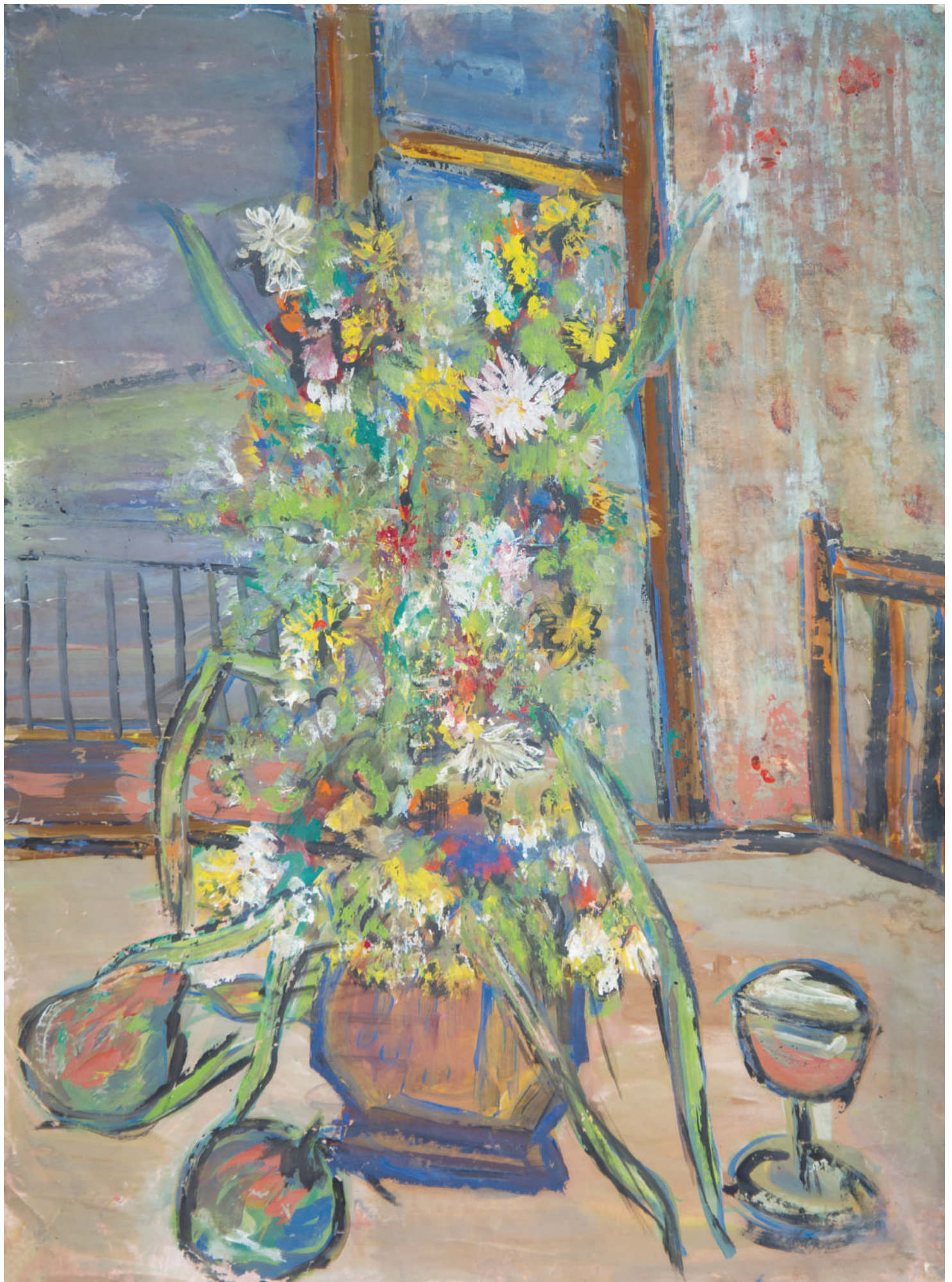
Du côté du créateur, qui a eu affaire à la maladie à un moment de sa vie, le désir du « joli » peut répondre à des raisons affectives, esthétiques, conceptuelles ; ce désir peut être la volonté de reconstruire un monde idéal ou idéalisé qui le rapproche de sa partie saine (non affectée par la maladie) ; peut-être aussi la projection vers un ailleurs ou un avenir.

Brut et joli souligne la diversité des formes d'expression et invite à repenser ce qui fait œuvre, au-delà des catégories généralement établies.

Le voyageur français, Sans titre, 1er quart XXe siècle © CEE - MAHNSA / Dominique Baliko



Jean Janès, Sans titre, 24 octobre 1966 © CEE - MAHSA / Dominique Baliko



# L'INTIME ET LE VIVANT

Au plus près de l'expérience humaine, les œuvres de cette section donnent accès à une expression profondément personnelle. Corps, émotions, relations, fragilités : tout ce qui constitue la vie intérieure et les sentiments y trouve une forme. S'y retrouvent des artistes emblématiques, présents dans de nombreuses autres collections, mais surtout dans des collections privées, alors que celle du MAHSA a reçu l'appellation musée de France ; ce qui en modifie les conditions d'accessibilité et d'inaliénabilité.

Aloïse Corbaz et Unica Zürn se trouvent ainsi rassemblées.

Leurs existences furent très différentes, mais elles ont certains points communs essentiels : la maladie n'a en rien obéré leur pulsion de création hors norme, elles ont su créer un style propre reconnaissable entre tous, elles furent reconnues de leur vivant et elles ont réalisé, envers et contre tout, une véritable œuvre.

Il faut souligner que les œuvres d'Unica Zürn présentées ici sont celles qu'elle a réalisées dans les ateliers d'art-thérapie qui existaient déjà à Sainte-Anne en 1962 lors de son hospitalisation. À cette époque, les ateliers ne proposaient comme matériel que du papier format raisin, de la gouache et de gros pinceaux, alors qu'elle-même, chez elle, utilisait presque exclusivement de l'encre. Les autres œuvres présentées dans cette section sont vectrices d'une parole souvent silencieuse, de personnages ou d'animaux rencontrés dans une intimité sensible et vivante.

Aloïse (Aloïse Corbaz, dite), *Ouchy*, 1940? © CEE - MAHSA / Dominique Baliko



Unica Zürn, Sans titre, 27 septembre 1962 © CEE - MAHSA / Dominique Baliko



# LE SYMBOLISME

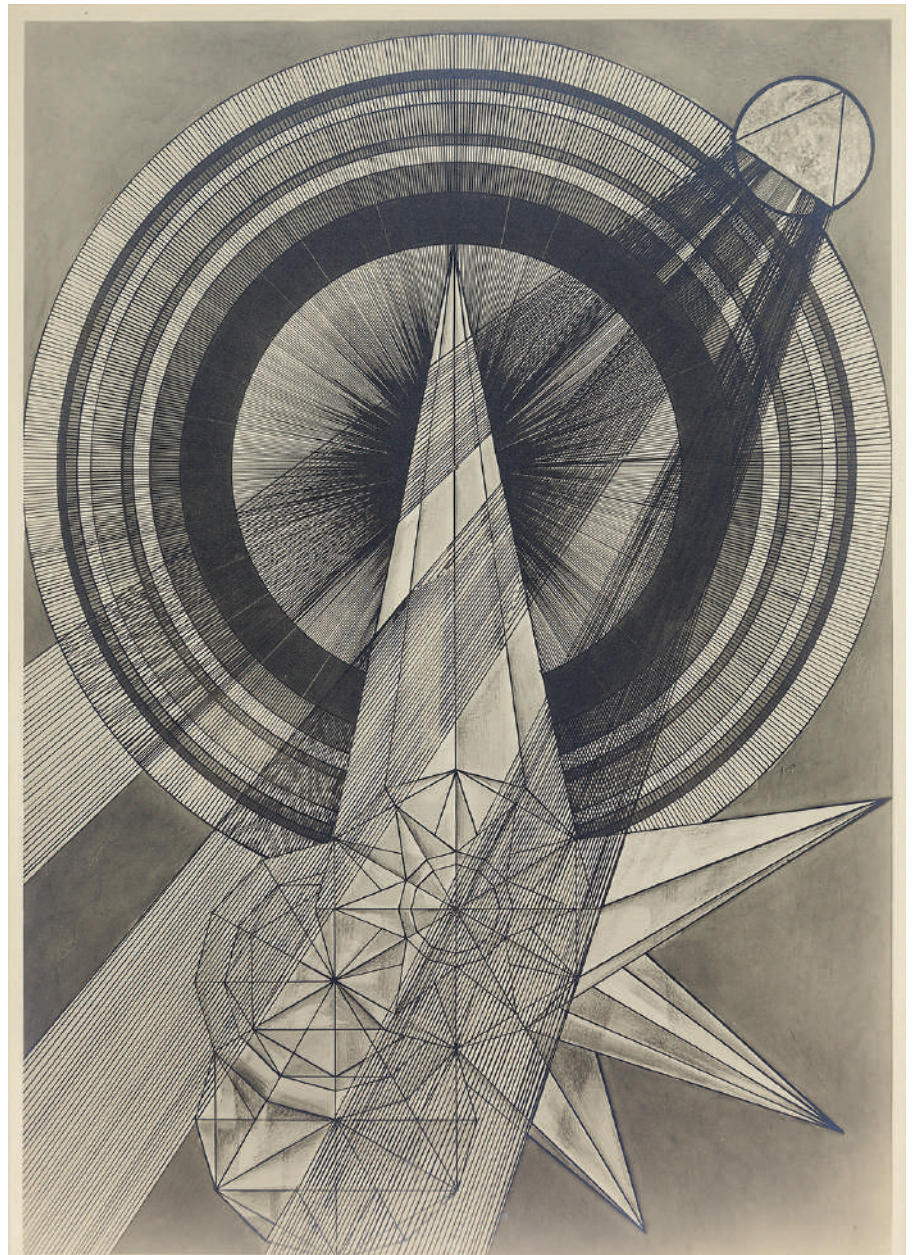
Au sein de cette sixième et dernière section, les œuvres ont été rassemblées essentiellement en raison de la prévalence des signes qu'elles semblent mettre au cœur de leur composition. Objets, figures et motifs s'organisent en langages symboliques souvent complexes, porteurs de sens multiples.

Ces créations invitent à une lecture interprétative, où chaque élément pourrait être déchiffré comme une clé d'accès à un univers intérieur ; et pourtant, il n'est pas sûr que la volonté des artistes présentés ici soit de cette nature. Le possible symbolisme, évoqué de façon très différente par chacun (Gaston Dufour, Charles Lanert, Claude Brun, entre autres), renvoie peut-être à un moyen de donner une forme visible à l'indicible, mais que celle-ci reste par eux seuls compréhensible. Même si certains d'entre eux, tel Émile Josome Hodinos, ont accompagné la réalisation de leurs médailles de textes extrêmement précis quant à la façon dont elles avaient été réalisées.

En réalité, ces explications ne font que préserver davantage « le secret » de leur existence. De la même façon, il n'y a que Jill Galliéni qui puisse ainsi prier Sainte Rita.

Olga Fröbe-Kapteyn (attribué à), *The breath of creation*, 1927-1934

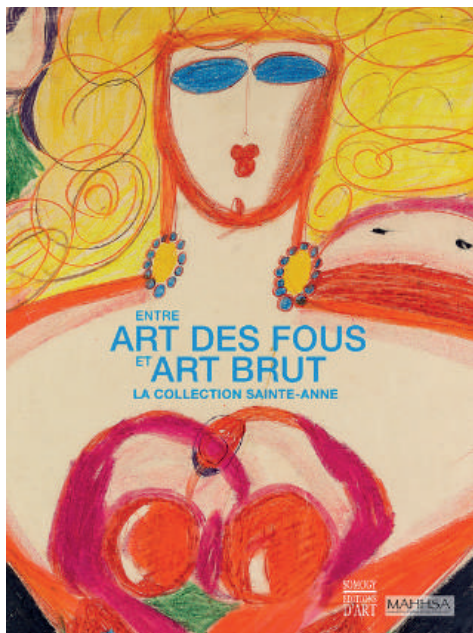
© CEE - MAHSA / Dominique Baliko



Anonyme (Japon), Sans titre, 18 mars 1932  
© CEE - MAHSA / Dominique Baliko

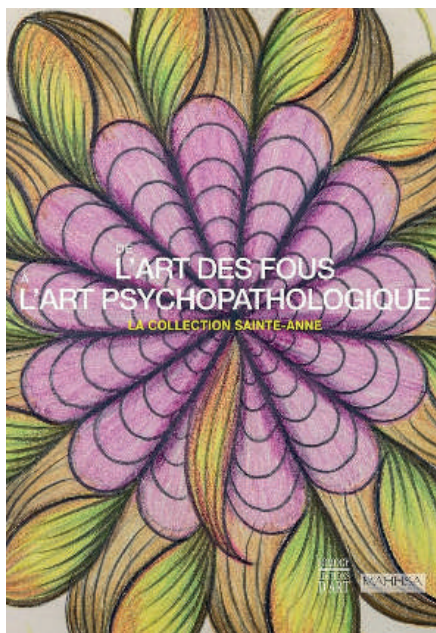


# LIBRAIRIE



Entre art des fous et art brut •  
La Collection Sainte-Anne

Musée d'Art  
et d'Histoire de l'Hôpital Sainte-  
Anne, Paris  
Éditions Somogy, 2017.



De l'art des fous à  
l'art psychopathologique •  
La Collection Sainte-Anne

Musée d'Art et d'Histoire de  
l'Hôpital Sainte-Anne, Paris  
Éditions Somogy, 2018.



Rien à voir. Quand la création  
échappe au symptôme •  
La Collection Sainte-Anne

Musée d'Art et d'Histoire de  
l'Hôpital Sainte-Anne, Paris  
In Fine éditions d'art, 2019.

Retrouvez les ouvrages sur la boutique en ligne du musée : > [ICI](#)

# PROGRAMMATION

Tout au long de l'exposition, le musée proposera deux visites guidées hématiques : la première portera sur l'exposition «Chefs-d'œuvre. Au cœur de la Collection Sainte-Anne» ; la seconde proposera une découverte du patrimoine de l'hôpital à travers ses artistes. Les inscriptions seront ouvertes sur la plateforme ExploreParis (site internet: [exploreparis.fr](http://exploreparis.fr))

À l'occasion de la Nuit européenne des musées, un événement spécial se tiendra le samedi 23 mai 2026. La programmation complète sera à retrouver sur le site internet du musée et sur ses réseaux sociaux.

# PRÉSENTATION

Situé dans le 14<sup>e</sup> arrondissement de Paris, le Musée d'Art et d'Histoire de l'Hôpital Sainte-Anne (MAHSA) conserve de nombreuses œuvres réalisées par des artistes-patients. Datées du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours, celles-ci proviennent de France, mais également d'hôpitaux du monde entier (Brésil, Inde, Japon...).

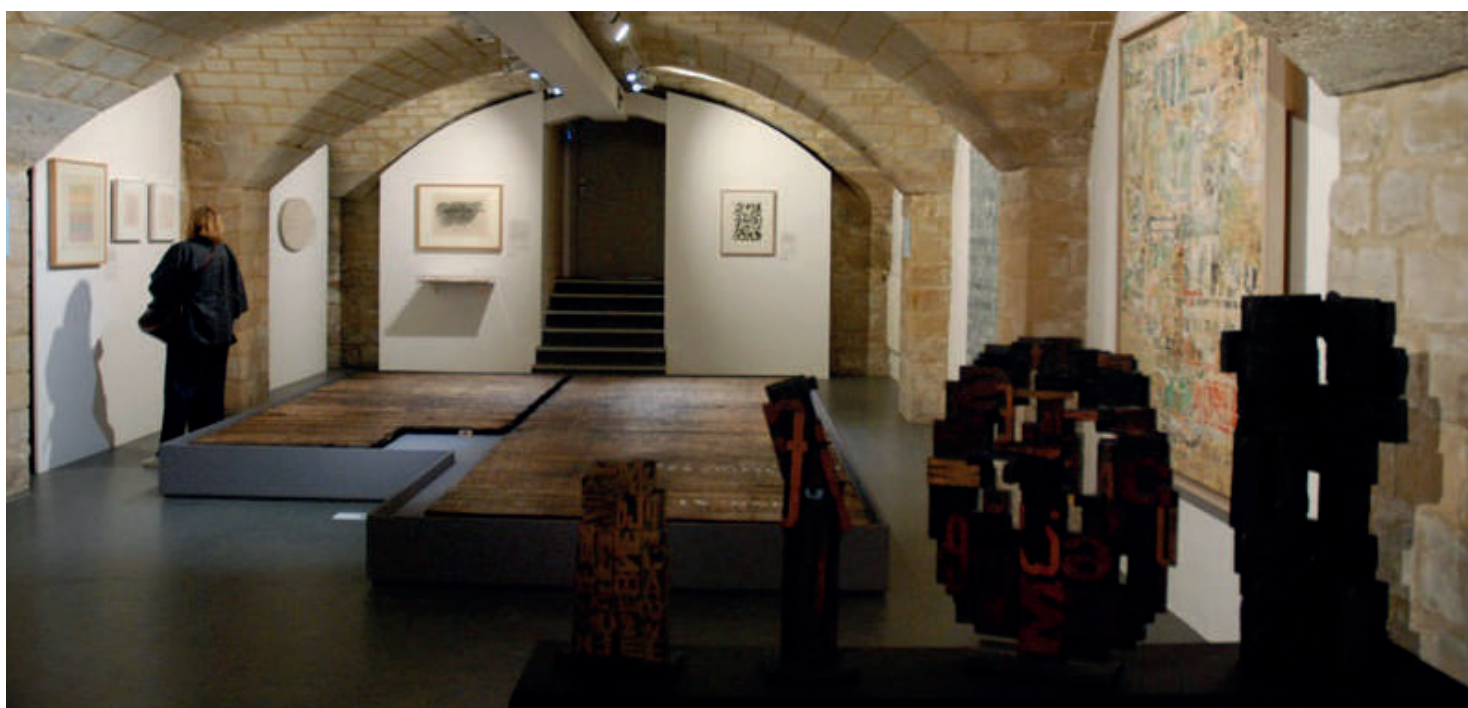
La Collection Sainte-Anne est unique par son nombre, sa diversité, sa valeur patrimoniale, historique et esthétique. Avec près de 1800 œuvres inscrites à son inventaire à ce jour, elle continue à s'enrichir grâce à des dons : de psychiatres, d'institutions, de famille de patients et d'artistes.

Ses missions sont de conserver, restaurer, étudier et enrichir la collection, mais aussi de la rendre accessible aux publics les plus divers et au plus grand nombre.

À travers deux expositions temporaires organisées chaque année, les œuvres de la collection Sainte-Anne sont mises en perspective, parfois avec la création moderne et contemporaine. Un dialogue qui participe de la volonté de déstigmatiser le regard porté sur les œuvres produites dans un contexte hospitalier.

Salle d'exposition du musée

© Anne-Frédérique Fer, présentation presse, le 8 septembre 2025.



# EN QUELQUES DATES

**1946**

Exposition d'œuvres de malades mentaux à l'hôpital Sainte-Anne.

**1950**

Première *Exposition Internationale d'Art Psychopathologique*, participation de 17 pays avec près de 2000 œuvres de « patients-artistes » présentées. Volonté exprimée de créer un musée à partir des dons consécutifs à cette exposition.

**1950-1960**

Enrichissement progressif de la Collection par des œuvres provenant d'hôpitaux, de collections personnelles de psychiatres. Dans le même temps, naissance des premiers ateliers d'arts plastiques à Sainte-Anne.

**1994-1996**

Redécouverte et rassemblement des œuvres. Début d'un inventaire aux normes réglementaires. Premières expositions au Musée Singer-Polignac (ancien nom du musée).

**2000-2016**

Nombreuses expositions thématiques. Complétion régulière par dons à l'inventaire. Soutien de la DRAC Ile-de-France et de l'Inspection Générale des Musées de France.

**Dès 2010**

Constitution d'un Projet Scientifique et Culturel.

**2016**

Arrêté ministériel d'attribution de l'appellation « Musée de France » au Musée d'Art et d'Histoire de l'Hôpital Sainte-Anne (MAHSA).

**Dès 2017**

Expositions historiques, thématiques et monographiques d'envergure et collaboration avec d'autres institutions telles que la Collection Prinzhorn ou le réseau des Fonds régionaux d'art contemporain. Intégration du réseau Videomuseum.

**2021**

Diffusion en ligne de l'intégralité de la Collection Sainte-Anne (Navigart).

**2023-2025**

Restauration et exposition du *Plancher de Jeannot*.

# INFORMATIONS PRATIQUES

## HORAIRES & TARIFS

Pendant les expositions temporaires, le musée est ouvert du mercredi au dimanche inclus de 13 h à 18 h.  
Fermé les lundis et mardis.

TARIF : 5 €

GRATUIT : Pour les Amis du Musée, moins de 26 ans, demandeurs d'emploi, personnel et patients du GHU, cartes presse et lcom.

## VISITES DE GROUPE :

Se renseigner par courriel auprès de [musee@mahhsa.fr](mailto:musee@mahhsa.fr) ou au 01.45.65.86.96 (du lundi au vendredi).

## ADRESSE & ACCESSIBILITÉ

CENTRE HOSPITALIER  
SAINTE-ANNE  
1 RUE CABANIS, 75014 PARIS

COURRIEL : [musee@mahhsa.fr](mailto:musee@mahhsa.fr)

TÉL : 01.45.65.86.96  
(du lundi au vendredi)

TRANSPORTS : Métro ligne 6  
Glacière ou Saint-Jacques  
Bus 62 ou 21

Le musée n'est pas accessible aux personnes à mobilité réduite.

Pour toute demande relative à l'accessibilité du musée, merci d'adresser un email à [sante-cee@mahhsa.fr](mailto:sante-cee@mahhsa.fr)

## PLANS D'ACCÈS

Téléchargez ci-dessous le plan du Centre hospitalier Sainte-Anne et le plan d'accès au MAHSA :  
> [ICI](#)